

De l'autre côté



Valérie REYNAUD

Valérie Reynaud

De l'autre côté

© Valérie Reynaud, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-6549-9

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE 1

Vendredi ! Ça y est, c'est la fin de semaine.... Lizzie, se réveille de bonne humeur ce matin, enfin le Week end. Elle s'étire comme un chat, envoie promener les draps d'un coup de pied, et se lève direction les toilettes, puis file tout droit dans la petite cuisine. Petite, c'est le mot, tout comme l'appartement, et cette petite surface se partage avec sa colocataire Julia.... Mais ce petit trois pièces, est idéalement situé dans une rue calme du centre-ville de Colmar, et grâce à sa grande baie vitrée, elles peuvent voir l'eau couler à travers les canaux.... C'est apaisant, le bruit de l'eau.

Bon, ce n'est pas le moment de rêver... Lizzie lance la cafetière, et file sous la douche. Julia est déjà partie à la fac, elle commençait à 9h ce matin. Julia, c'est sa meilleure amie, celle qui est à ses côtés depuis leurs quatorze-ans ans. Elles se sont rencontrées lors d'une sortie scolaire, alors qu'elles visitaient avec leurs classes respectives le château du haut Koenigsbourg, et ce fut le début d'une belle amitié... Lizzie est pourtant très différente de Julia. Autant, l'une est grande, brune, et élancée, autant l'autre est petite, rousse et rondelette ! Mais l'amitié c'est comme l'amour, ça ne s'explique pas. C'est une histoire de feeling, de reconnaissance de deux âmes, une connexion instantanée.

Vite, un bol de café, un cookie, qui reste de leur séance cuisine de mercredi, et un kiwi afin de prendre quelques vitamines avant d'attaquer la journée de travail. Allez, en route... Lizzie, enfile prestement sa veste en jean, son chèche couleur framboise qui fait ressortir ses beaux cheveux bruns et ses yeux noisette, embarque son sac à dos, et enfourche son vélo pour se rendre à son boulot.

Quel plaisir de pédaler en ce beau jour de printemps, un petit air doux lui caressant le visage, de cheminer le long de la rivière au bord du canal où les lilas fleurissent.... Lizzie s'engage dans une petite rue perpendiculaire, arrive sur une petite place entourée de belles maisons à

colombage, et gare son vélo dans la ruelle contiguë au petit magasin où elle travaille. Une magnifique petite boutique où l'on peut acheter toute sorte de thés, et tout ce qui s'y réfère, théières, boules à thé, tasses et mugs de toutes sortes et de toutes couleurs mais aussi quelques bonnes pâtisseries. Et ce qui est génial, c'est qu'en plus on peut y passer quelques instants de repos et de gourmandise, en dégustant un bon thé. Elle rejoint sa collègue de travail Marjo, une quinquagénaire pétillante. Petite brune aux cheveux courts, arborant chaque jour de nouvelles boucles d'oreilles, colorées et originales.

— Salut Marjo ! Nous avons une belle journée ensoleillée aujourd'hui, on va pouvoir installer quelques tables dehors, les clients seront ravis...

— Oui, c'est une excellente idée Lizzie, et aujourd'hui nous avons des gâteaux à se damner... D'ailleurs, je me retiens depuis tout à l'heure pour ne pas sauter dessus et les dévorer ! Au fait, il faudra que je te parle tout à l'heure du livre que je viens de finir de lire, il est passionnant. Marjo est une inconditionnelle des livres, surtout les livres de développement personnel, d'ésotérisme et de spiritualité.

Elle aime discuter de ces sujets avec Lizzie, et leurs échanges sont toujours profonds et intéressants... Ces moments, ni l'une ni l'autre ne s'en passerait pour rien au monde. Mais bon pour le moment, il faut s'occuper des clients ! !

Dix-neuf heures, il est temps de fermer la boutique. Ça y est, enfin c'est le week-end ! ! ! Lizzie se hâte de rentrer, Julia doit l'attendre de pied ferme, car elles ont décidé de se faire une soirée ciné ce soir, et la séance commence à dix-neuf heures quarante-cinq. Heureusement le cinéma n'est pas trop loin de chez elles, environ quinze minutes à pied. C'est leur petit rituel à elles, séance ciné un vendredi par mois, popcorns et en sortant petite bière dans leur café préféré, où elles peuvent échanger sur le film qu'elles viennent de voir, papoter de tout et de rien.

— Alors que vas-tu faire ce week-end Julia ?

— Vu le beau temps annoncé, je vais certainement aller faire un tour en vélo, et me trouver un endroit au bord de l'eau pour bouquiner, et dimanche repas en famille ! J'espère que mon frangin sera de meilleure humeur que la dernière fois.... Toujours en train de râler celui-là. Et toi, Lizzie, qu'as-tu prévu ?

— Je pars cet après-midi chez ma grand-mère pour les deux jours... Je suis tellement contente de voir mamitta, et de profiter de sa maison et

du jardin, J'ai toujours l'impression de revenir de vacances quand j'y vais. Je reviens toujours gonflée à bloc, pleine d'énergie comme si tous mes soucis et mes contrariétés s'étaient évaporées ! !

Il faut dire que Mamitta est tellement heureuse de me voir, qu'elle me bichonne ! Elle est aux petits soins pour moi, Le seul hic, c'est qu'elle me fait tellement à manger, que je reviens à chaque fois avec deux kilos en plus !

— Peut-être, mais c'est cool d'avoir une grand-mère comme la tienne... J'adore ta Mamitta ! Bien, et si on rentrait se coucher ? Je suis vannée...

Oui carrément, allez oust, au bercail !

CHAPITRE 2

Lizzie est tellement heureuse de partir voir sa grand-mère... Il faut dire que c'est mamitta qui l'a pratiquement élevée. N'ayant jamais connu son père, sa mère travaillant comme serveuse dans la restauration, avec les horaires de dingue inhérent à ce boulot, c'est sa grand-mère qui la gardait la plupart du temps, l'emmenait à l'école, lui faisait faire ses devoirs et lui préparait de bons petits plats....Et pour son plus grand bonheur, mamitta habite à la campagne dans une jolie maison à colombage et toit de chaume, entourée d'un jardin un peu bohème, ou poussent des fleurs en pagaille, et derrière la maison, il y a un petit jardin potager qu'elle bichonne ...Le paradis ! ! !

Lizzie prend sa petite Clio bleue, et s'engage hors de Colmar, en direction de Ribeauvillé. Elle en a à peu près pour vingt-cinq minutes de route jusqu'au village, plus dix pour arriver à la maison de mamitta, qui se trouve sur les hauteurs, à la lisière d'une belle forêt. Elle roule les fenêtres ouvertes, l'air est doux en ce mois de Mai ...Quel bonheur de retrouver le soleil et un peu de douceur après l'hiver !

Dès que la voiture pointe son nez devant la maison, Mamitta apparaît sur le pas de sa porte, le chat dans ses bras. Ah oui, je ne vous ai pas parlé de lui... un petit minou tout noir aux yeux verts prénommé Gribouille.

Bonjour Mamitta, coucou Gribouille ! ! Je suis trop contente d'être ici ...Comment tu vas ?

— Bonjour ma belle ! En pleine forme... Tu as fait bonne route ?
— Oui, tranquille, j'ai roulé fenêtres ouvertes avec ce beau soleil ...
— Allez rentre, je t'ai préparé un bon poulet rôti de la ferme de Pierre, des pommes de terre nouvelles, et une surprise pour le dessert.

L'intérieur est à l'image de Mamitta, gai, et original, tout en couleurs... Cuisine en bois repeinte en bleu canard, table vert pomme, et canapé en tissu recouvert d'un plaid mêlant ces deux couleurs dans un mélange de fleurs et d'oiseaux multicolores. Partout des bouquets de fleurs, lilas d'un côté, jonquilles de l'autre, et fleurs des champs glanées par mamitta au cours de ses innombrables balades.

Sur les murs, quelques tableaux tout aussi colorés, que ma grand-mère s'amuse à peindre l'hiver, quand le temps ne permet pas de rester dehors. Le dernier en date, représente Gribouille sur le canapé, allongé lascivement sur un coussin vert.

Avant de passer à table Lizzie monte dans sa chambre mansardée, déposer ses affaires du week-end. Elle l'adore ! Elle se sent chez elle. D'ailleurs, c'est ici, et non à Colmar dans son petit appartement, qu'elle a tous les livres qu'elle a lu et qu'elle aime garder, ses vieux CD et son vieux doudou râpé, lapinou, qu'elle a gardé avec amour. Et le plus de cette chambre, c'est sa grande fenêtre qui domine la forêt et les prés environnants, derrière la maison. Elle aime tant y rêvasser...

Après le repas pantagruélique de mamitta, la panse bien remplie et prête à exploser, elles se posent toutes deux dans les chaises longues sous le bouleau, pour boire leur café accompagné comme il se doit d'un carré de chocolat...

— Alors, ma belle, comment va Julia ? Il y a longtemps que je ne l'ai pas vu... Il faudra lui dire de venir avec toi la prochaine fois, elle est rigolote, et pleine d'humour !

Et sinon, les amours ? As-tu rencontré un beau garçon ? Tu dois avoir le choix, belle comme tu es !

— Mamitta, arrête ! Non, je n'ai personne en ce moment, et franchement je ne cherche pas ... Depuis que Julian a déménagé à l'autre bout de la terre sans me donner la moindre nouvelle, je t'avoue que je suis un peu vaccinée avec les garçons !

Et puis, ça arrivera quand ça arrivera... On ne peut pas forcer le destin, n'est-ce pas ?

— Oui, tu as raison ! De toute façon, je ne me fais pas de souci pour

toi...

— Tu sais quoi, j'ai bien envie d'aller me promener dans la forêt, ça me fera digérer. Je vais monter dans ma chambre pour récupérer mon petit sac à dos et un plaid, des fois que je me trouve un coin sympa pour faire une petite sieste...

— Tu as raison Lizzie, je te laisse, moi je dois repiquer les salades ! Ne part pas trop loin, on se retrouve tout à l'heure ma belle ! Bonne balade...

Tennis aux pieds, sac à dos et gourde d'eau, Lizzie prend le petit sentier derrière la maison, et s'engage dans la forêt... Elle le connaît comme sa poche, depuis le temps qu'elle l'arpente de long en large ! C'est tellement agréable le printemps..., le soleil encore un peu timide qui chauffe doucement sans bruler, les oiseaux qui s'en donnent à cœur joie, le vert des arbres qui vous éblouie, les rayons du soleil qui jouent à cache-cache avec la forêt, et qui viennent éclairer de ci de là les parterres d'anémones des bois ! Tout est enchantement ! Il ne manque plus que les fées et les lutins...

Voilà une heure que Lizzie marche, elle vient de traverser la petite rivière et arrive maintenant dans un joli pré entouré de bois. Il ressemble à un écrin niché dans la forêt, à l'abri des regards. Comme un joyau qui ne veut pas qu'on le découvre... Et au milieu de ce petit paradis se trouve le gardien du lieu, un majestueux chêne multi centenaire. C'est la première fois qu'elle découvre cet endroit. Elle reste stupéfaite devant tant de beauté ! C'est son jour de chance, on dirait !

En tout cas, ça tombe bien. Il n'y a pas de meilleur endroit pour se poser. Lizzie dépose son sac à dos, et étale le plaid au pied du vieux chêne. Elle quitte ses chaussures, laisse l'herbe lui chatouiller les pieds... Tout là-haut une buse variable fait de grands cercles dans le ciel, au loin un pic vert s'active, et quelques abeilles butines les fleurs de pissenlit. Waouh, quel bonheur ! Une bulle de sérénité après une semaine bien remplie. Lizzie est aux anges. Elle sort son bouquin, ici elle ne sera pas dérangée, c'est sûr.

Bercée par sa lecture, et la légère brise dans ses cheveux, elle glisse doucement dans les bras de Morphée...

Elle part loin, très loin, là où le temps n'existe plus. Elle entend le bruit des vagues qui s'éclatent sur une petite plage de galet, et le chant des mouettes qui s'affairent non loin de là sur le varech. Le temps est gris, et des bourrasques de vents soulèvent ses longs cheveux bruns. Elle ne

voit personne, elle est seule sur la plage. Malgré tout elle se sent bien, comme si elle revenait dans un lieu qui lui est cher... Elle se lève et part en direction de la falaise qu'elle aperçoit un peu plus loin. Elle marche et se demande ce qu'elle fait là ! Peut-être va t-elle trouver un village pas loin... elle pourra alors savoir où elle est.

Au bout d'une bonne demi-heure de marche elle aperçoit un bateau échoué sur la grève, et juste à côté quelqu'un s'affaire, un homme il lui semble, mais de là où elle est Lizzie ne voit pas ce qu'il fait.

— Et oh ! ! Bonjour... Pouvez-vous me dire où je suis s'il vous plaît ?

Pas de réponse. Peut-être ne l'entend-il pas avec le bruit des vagues et le vent qui souffle !

Lizzie accélère le pas, il ne faudrait pas qu'il s'en aille ...Il faut à tout prix qu'elle lui parle ! Mais elle a beau accélérer le pas, elle n'arrive pas à se rapprocher...

— S'il vous plaît, je suis là ! Vous m'entendez ?

Toujours pas de réponse...pire, l'homme ne semble même pas s'apercevoir qu'il y a quelqu'un sur la plage !

À un moment pourtant, il se retourne dans sa direction mais c'est comme s'il ne la voyait pas. Lizzie le distingue un peu plus nettement cette fois. Il s'agit bien d'un homme, de taille moyenne, il est jeune, dans la vingtaine, des cheveux blonds en bataille, un menton volontaire et des fossettes, a priori des yeux clairs, mais elle est un peu loin pour voir les détails. Il porte un jean et des bottes en caoutchoucs, un gros pull en laine style irlandais, et une écharpe marron.

Plutôt pas mal ! Mais c'est peut-être un malade qui va lui sauter dessus, l'étriper et la jeter à la mer ensuite...Comment savoir ?

De toute façon, elle n'a pas vraiment le choix, il n'y a que lui dans les parages et elle doit absolument lui parler.

Elle se met à courir, en évitant de se tordre les chevilles sur les cailloux. Mais plus elle avance, plus il s'éloigne... Comment est-ce possible ?

Et puis brusquement, sans raison, il disparaît ainsi que le bateau ! !

— Nonnn ! ! ! Ne partez pas, ne me laissez pas seule ici ...s'il vous plaît !

Mais seuls le vent et les vagues lui répondent....

Lizzie sursaute, ouvre les yeux et regarde de tous les côtés, à la

recherche du jeune homme et du bateau, mais en fait elle est sous le vieux chêne, dans le pré où elle s'est assoupie ...Elle est désorientée, il lui faut un bon moment avant de reprendre pied dans la réalité. Quel rêve étrange...C'était si réaliste !!

Elle regarde son smartphone, et atterrée, se rend compte qu'il s'est éteint ! !Bizarre... elle a pourtant de la batterie. Une fois rallumé, elle réalise qu'il affiche la même heure que quand elle est arrivée, soit quatorze-heure trente. Ça n'est pas possible, elle a dormi un bon moment...Et si c'était déjà dix-sept heures ! ! ! Elle a encore une heure de marche pour rentrer... Mamitta va s'inquiéter ! Elle doit l'appeler tout de suite.

— Allo mamitta, c'est Lizzie, désolée, je me suis endormie et je n'ai pas vu le temps passer ...Qu'elle heure est-il ? mon téléphone s'est arrêté, et j'ai l'impression qu'il a un problème d'heure. Il faut que je rentre...

— Mais enfin, Lizzie, tout va bien, Ce n'est que seize heures, ça fait à peine deux heures que tu es partie... Je viens juste de finir de repiquer les salades, j'allais faire mes mots fléchés.

— Seize heures ? Mon téléphone affiche quatorze heures trente...

— Ton téléphone doit faire des siennes ! ! Il faudra le faire réparer. Ne t'inquiète pas, il n'est pas tard, tu peux encore flâner dans les bois. À tout à l'heure ma belle !

Lizzie reste bouche bée, le téléphone encore dans la main. Il marchait très bien ce téléphone tout à l'heure... Elle revérifie l'heure, peut-être qu'elle n'est pas encore bien réveillée ! Mais, il affiche toujours quatorze heures trente. Elle ne comprend pas ! !

Il faudra qu'elle règle ce problème au plus vite en rentrant à Colmar.

Quel étrange après-midi ! ! Encore perplexe, elle décide finalement de rentrer tout de suite, cette histoire lui a coupé l'envie de trainer. Elle rassemble ses affaires, endosse son petit sac à dos et repart, non s'en jeter un dernier regard à cet endroit magique et au beau chêne. Elle reviendra, c'est sûr !

De retour à la maison, Lizzie repense à ce rêve étrange... Tout avait l'air si réel ! Et son téléphone qui s'est arrêté sur quatorze heures trente, comme ça, ce n'est quand même pas banal.

Le Week -end se poursuit sans d'autre événement bizarre, et Dimanche soir Lizzie repart dans son petit appartement, après avoir